



N°06
10/05/2017



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne - Edition Sud
Aquitaine N°6
du 10/05/2017 »*



Edition **Sud Aquitaine**
(40/64)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la
DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : évolution Modérée pour atteindre le stade « 8-9 feuilles étalées / Grappes séparées » (F-14).

Mildiou

- Risque en légère progression. **Faibles contaminations épidémiques prévues sur les pluies annoncées.**

Black-rot

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Des contaminations de faible ampleur sont prévues après les pluies annoncées.**

Oïdium

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Uniquement des contaminations de sauvegarde de faible ampleur sont prévues après les pluies annoncées.**

Vers de la grappe

- Le premier vol d'Eudémis se termine.

Cicadelle de la Flavescence

- **Premières larves détectées en Jurançon**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Sud Aquitaine au cours de la semaine dernière sont bien remontées avec une moyenne de 14°C. Ce sont principalement les températures nocturnes qui font remonter les températures moyennes.

Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de Moncaup (64) avec 9,1°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 9,6°C (contre 5,2°C la semaine précédente). Les températures maximales moyennes les plus chaudes ont été enregistrées à St-Etienne de Baïgorry avec 21,8°C. Sur le Sud Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 19,1°C.

• Pluviométries

Des pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Sud Aquitaine le lundi 1^{er} et mardi 2 mai et dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6 mai. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 32,4 mm. La plus faible pluviométrie a été observée à Monein (64) avec 21 mm. Les volumes les plus importants ont été enregistrés à Classun (40) avec 42,6 mm.

Etat général du vignoble

• Gelées

Sur les vignes partiellement gelées, la végétation commence tout juste à reprendre le dessus. Les entre-cœurs ont commencé leur croissance (au dépend des apex détruits) et des pampres se développent doucement.

• Stades phénologiques

La végétation a évolué plus nettement que la semaine dernière. Le stade moyen observé en Sud Aquitaine est « 8-9 feuilles étalées / Grappes séparées » (F-14). Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 5-6 feuilles étalées » (F-12) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés » (G-15) avec les boutons floraux séparés sur les rameaux les plus avancés. Quelques rares premières fleurs ont même été observées sur des parcelles précoces bien exposées.

• Stades extrêmes



2-3 feuilles étalées (E-09)



4-5 feuilles étalées (E-11)



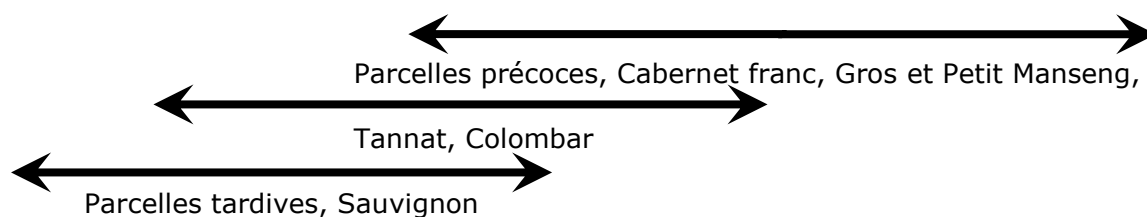
7-8 feuilles étalées / Grappes séparées (F-13)



8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés (G-15)



9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les lots mis en conditions de laboratoire le 2 mai, les germinations sont intervenues à J+1 pour les parcelles qui n'ont pas gelé (Pompignac et Villenave d'Ornon). Le dernier lot issu de la parcelle de Montagne, qui a gelé, n'a germé qu'à J+3. Les taux de germinations de ces lots d'œufs d'hiver sont nettement plus faibles que les lots précédents. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+8. Sur ces lots, les taux de germination sont aussi plus faibles que les lots précédents (3 fois moins en moyenne).

Sur les derniers lots mis en germination ce mardi 9 mai, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germé à J+1 mais avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) n'a pas encore germé. Sur Les lots placés en conditions naturelles aucune germination n'a encore été observée.

Les délais de germinations et les taux de germinations des derniers lots d'œufs d'hiver semblent réduits par rapport aux précédents. Les gelées et les faibles températures enregistrées sur la fin du mois d'avril semblent avoir affecté une partie du potentiel de contaminations des œufs d'hiver (en délai de germination et en quantité).

Modélisation (source IFV)

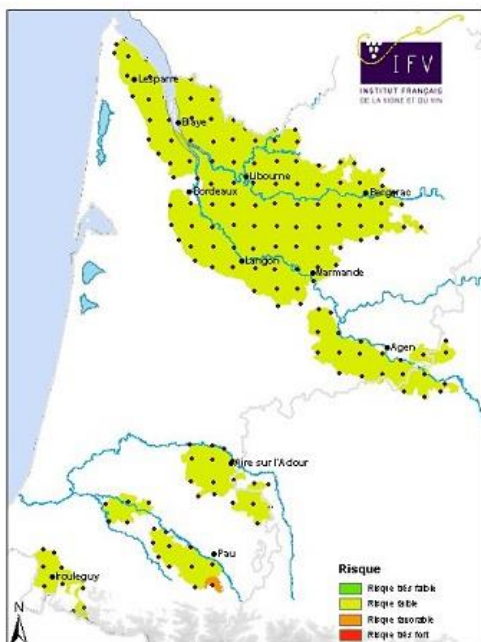
Cette semaine s'annonce humide avec des précipitations tous les jours. Les hauteurs de pluies journalières seraient irrégulières sur la semaine et sur le territoire. Au terme de cet épisode pluvieux, 15 à 27 mm de pluies au totale devraient être enregistrées. Pour un scénario météorologique plus sec (H1), ces hauteurs de pluie sont minimisées et atteignent : 3 à 5 mm. L'hypothèse météorologique la plus pluvieuse (H3) annonce pour ces mêmes précipitations un total de 40 à 50 mm.

Les températures devraient être globalement stables et proches des normales saisonnières. Les températures maximales devraient être de 20-22°C et les minimales de 8 -10°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

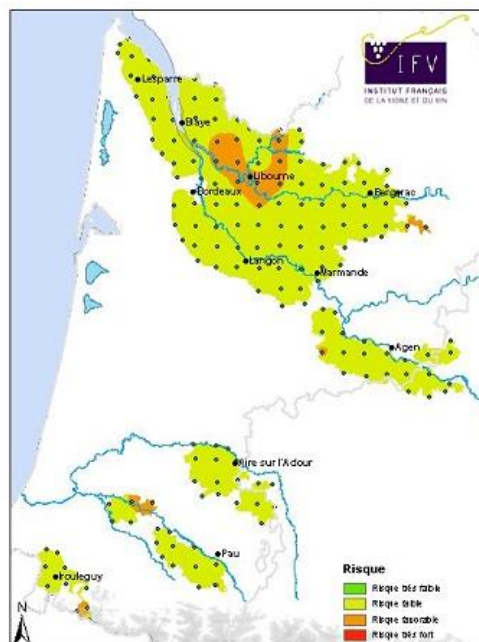
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Au cours de la semaine dernière, l'Epi remonte de 0,5 point et le risque potentiel d'épidémie augmente également sans changer globalement de classe pour le moment. Il reste donc défavorable au développement du mildiou.</p> <p>Le modèle indique les toutes premières contaminations épidémiques sur deux points de calcul dans les vignobles de Jurançon et à l'ouest d'Orthez. Les FTA sont très faibles et ne dépassent pas 0,05%.</p>	<p>Pour ces 3 prochains jours, l'Epi remonte. Le risque augmente également sans pour autant changer de classe : il reste donc à un niveau faible.</p> <p>Sur les prochaines pluies, de nouvelles contaminations épidémiques sont annoncées en faible quantité. Trois nouveaux points de calcul, voisins de ceux où les contaminations sont déjà simulées, seraient également concernés. Cela témoigne d'un démarrage de l'épidémie plutôt lent et modéré.</p>

MILDIOU : Risque potentiel pour le 03/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 08/05/2017)



03/05/17 (avec 171 points)

MILDIOU : Risque potentiel pour le 09/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 09/05/2017)



09/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Mildiou du 3 et du 10 mai

Observations

Les toutes premières taches de mildiou ont été observées sur des pampres d'une parcelle du vignoble de Saint-Mont dans le Gers.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, les œufs d'hiver de mildiou peuvent être considérés comme mûres mais les gelées et les faibles températures de la fin avril semblent avoir affecté ces œufs et diminué le potentiel de contamination.

Le vignoble, non gelé, est réceptif au mildiou.

Le risque progresse doucement sans pour autant changer de classe.

Le modèle prévoit de faibles contaminations épidémiques sur le prochain passage pluvieux pour quelques points du vignoble Sud Aquitaine.



Contaminations épidémiques de faible ampleur

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas ré-apparu.

• Black rot

Éléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

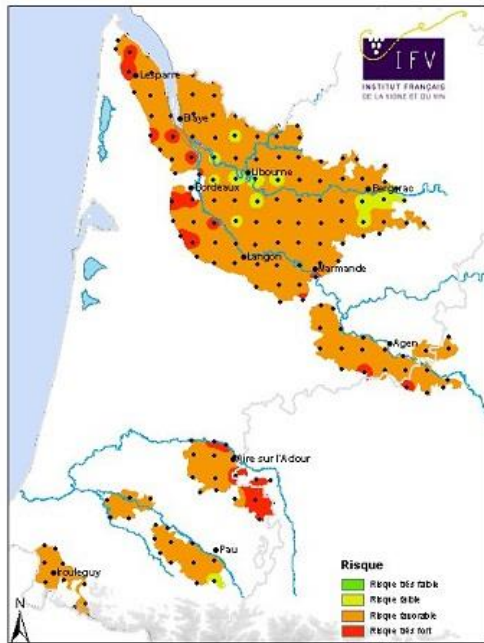
Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

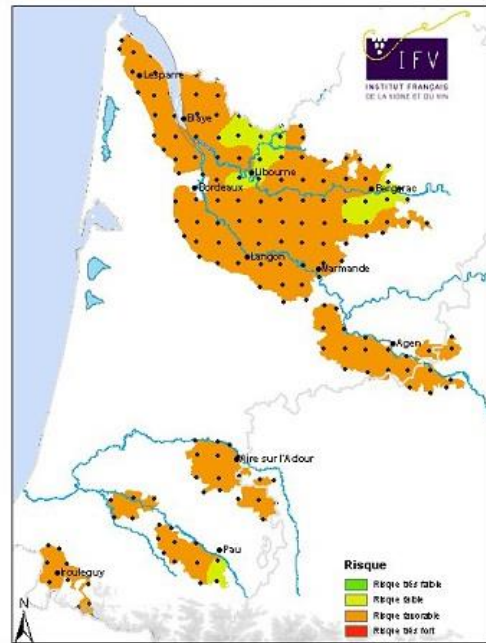
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
D'après le modèle, le risque potentiel diminue. Un changement progressif des classes de risque s'opère au profit d'une situation plus défavorable au développement du black rot. De nouvelles contaminations épidémiques sont enregistrées par le modèle. Elles sont quantitativement moins fortes que les précédentes. La Fréquence Théorique d'Attaque (FTA) n'augmente que de 2 points.	Le risque potentiel diminue encore. Les nouvelles pluies de cette semaine dont la hauteur cumulée est plus élevée que la prévision de la semaine dernière génèrent la même augmentation moyenne de 3 points de la FTA. Le modèle prévoit une augmentation plus forte de la FTA que pour des hauteurs proches du scénario météorologique (H3).

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 03/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 08/05/2017]



03/05/17 (avec 171 points)

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 10/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 09/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 09/05/2017



10/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Black rot du 3 et du 10 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo conduisent à une diminution du risque Black rot qui reste tout de même favorable au développement du champignon.

Le modèle indique de nouvelles contaminations mais toujours de faible ampleur. Les contaminations seraient plus importantes pour des pluies supérieures à 40 mm



Contaminations de faible ampleur

Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois mures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permet d'aérer la zone fructifère et expose les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
D'après le modèle, le risque potentiel diminue suite aux pluies enregistrées et reste favorable au développement de l'oïdium. Des contaminations pré-épidémiques sont enregistrées sur l'ensemble du vignoble. Elles sont très faibles, inférieures à 0,01%.	Les conditions météorologiques de cette semaine encore très pluvieuses maintiennent ces tendances. Le risque continue de baisser. Très lentement la classe du risque potentiel devrait se modifier et devenir défavorable à l'oïdium. D'après le modèle, ces précipitations inciteraient le pathogène à générer quelques contaminations de sauvegarde. Elles resteraient extrêmement faibles et limitées géographiquement. L'étendue des zones concernées par ces événements contaminants dépendront des hauteurs de pluies effectives.

Observations

Les toutes premières taches d'Oïdium ont été observées sur une parcelle à fort historique sur la commune d'Aydie.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, une grande partie du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) à l'Oïdium. Toutefois, la période de sensibilité commence tout juste pour les parcelles les plus précoces (« Boutons floraux agglomérés » (G-15)).

Au cours de la semaine à venir, **le risque potentiel continue de baisser et devrait devenir défavorable à l'oïdium.**

Seules de faibles contaminations de sauvegarde sont annoncées, liées au changement météorologique de ces deux dernières semaines. **Aucune contamination épidémique n'est prévue.**



Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

Ravageurs

• Erinose

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et Petit Manseng. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent.

• Cochenilles

Des cochenilles sont observées sur quelques parcelles. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoideus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

Observations

Les toutes premières larves de Cicadelles de la Flavescence dorée ont été observées par la FDGDON 64 sur 2 parcelles à Lasseube et une parcelle à Lucq de Béarn.

• Vers de la grappe

L'évaluation de la pression vers de grappe sur les parcelles peut se faire par du piégeage et par des observations. Les pièges permettent de connaître le début, le pic et la fin des vols, ce qui permet d'aller observer les parcelles au bon moment. Les captures permettent de connaître l'étalement du vol des papillons et donc l'étalement d'une génération. Le piégeage peut donner également une tendance globale de la pression vers de grappe par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée. Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des pontes permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : CTIFL)

[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

Attention : le papillon d'Eulia, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016. Si vous en observez, veuillez les signaler **sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).**

Observations

Les **captures d'Eudémis ont été effectuées mais elles sont encore en diminution par rapport à la semaine précédente.** La fin du 1er vol est proche.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
8-Landes	10	2	100	1,5	--
9-Pyrénées-Atlantique	11	7	57	6,4	-
Moyenne Eudémis	21	9	67	5,3	--
Cochylis					
8-Landes	2	2	0	0,0	
9-Pyrénées-Atlantique	1	1	0	0,0	
Moyenne Cochylis	3	3	0	0,0	

Tableau des piégeages de la semaine du 3 au 10 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINÉAU (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

Guide de l'observateur

Un Guide de l'Observateur vient d'être édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Ce document va être diffusé sous format papier. Les modalités de distribution de ce document ne sont pas encore totalement définies mais il sera assez largement distribué. En attendant, il est d'ores et déjà disponible sous format informatique à l'adresse suivante : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/consulter-les-bsv/guides-de-observateur/>.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène.

Ce guide vous permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène mais aussi les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Si vous réalisez des observations en suivant le guide, vous pouvez devenir observateur du réseau BSV Vigne Aquitaine ! Contactez alors votre animateur BSV pour participer au réseau (mail en 1° page).

GUIDE DE L'OBSERVATEUR

La vigne

Plasmopara viticola

COMMENT L'OBSERVER ?	QUOI ?	OÙ ?	QUAND ?
<p>JEUNES FEUILLES - baches d'huile - sur la face supérieure (photo 1). Caractéristique : formation d'un nid de blanc sur l'arête médiane (photos 2 et 3).</p> <p>FEUILLES AGÉES - facile à reconnaître - vers l'intrados, baches brunes rougeâtres limitées par les nervures (photo 4). Couche blanche sur l'arête médiane.</p>	<p>Observer 50 caps</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. bache % baches avec ou sans 2. bache % baches sans <p>Observer 50 feuilles</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. bache % baches 2. bache % baches 3. bache % baches <p>Estimer l'abondance d'attaque</p> <p>Observer 50 inflorescences</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. bache % baches 2. bache % baches 3. bache % baches <p>Observer 50 grappes</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. bache % baches 2. bache % baches 3. bache % baches 	<p>Arête médiane</p> <p>Arête médiane</p> <p>Arête médiane</p> <p>Arête médiane</p>	<p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p>
<p>JEUNES RAMEAUX ET PETIOLES</p> <p>Présence de plaques brunes sur le pétiole et les rameaux.</p>	<p>Observer 50 rameaux</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. bache % baches 2. bache % baches 3. bache % baches 		

COMMENT L'OBSERVER ?

QUOI ?	OÙ ?	COMMENT ?	QUAND ?
<p>TYPHLOPODES OU PHYTOSELES</p> <p>Les insectes les plus communs pour causer l'oïdium. Ils sont très abondants en forme de grappe.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Adultes à 1,5 cm de longueur et car. avec de grandes antennes.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Oufs de forme allongée et de 1 mm de diamètre. Ils sont abondants sur l'arête médiane des feuilles.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Larves caractéristiques (17 mm) vert-brun avec parties des très long barbe à un côté.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Prothèque sur la face par les larves. Elles s'attachent aux oïdes, au vers et aux autres insectes, moules et acariens.</p> <p>PARASITAIRES (DIPLOSPORANES, ETC)</p> <p>Phénomènes de 0,3 mm.</p> <p>Chaque phénotype est caractérisé par un aspect unique.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Parallèles les uns aux autres, les larves de vers de grappe et des cicadelles. Elles se trouvent sur la cicadelle verte, en dispersant leurs œufs dans les ramifications.</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Alarage nocturne et larves d'adultes.</p> <p>STAPHYLIN CARABE</p> <p>PHYTOSELES</p> <p>Les staphylinidés, les carabes et les coléoptères sont les plus communs sur les parcelles.</p>		<p>Observer 25 feuilles</p> <p>Observer 25 feuilles de la face supérieure par au moins une forme adulte.</p> <p>Observer 25 feuilles</p> <p>Observer 25 feuilles de la face inférieure par au moins une forme adulte.</p> <p>Observer 25 feuilles</p> <p>Observer 25 feuilles de la face supérieure par au moins une forme adulte.</p> <p>Observer 25 feuilles</p> <p>Observer 25 feuilles de la face inférieure par au moins une forme adulte.</p>	<p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p> <p>Avril à août</p>

Prochain bulletin : le mardi 16 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista, Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "